

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et là

BIODIVERSITÉ : DES ÉLÈVES EN IMMERSION À RAPONDA-WALKER



Photo: DR

Des élèves du nouveau CES public du Cap-Estérias ont effectué vendredi dernier une immersion au cœur de l'arboretum Raponda-Walker situé non loin de leur établissement. Accompagnés de leurs encadreurs pédagogiques, administratifs et médicaux, et aussi des éléments de l'École nationale des eaux et forêts (Enef) et de Trans'Akanda, les jeunes visiteurs ont découvert les merveilles de la forêt gabonaise. C'est avec plaisir qu'ils ont découvert les enseignements sur la faune, la flore, le milieu aquatique, les arbres, etc. L'objectif, selon le principal de l'établissement, Laurent Ebang Nguema, étant de leur faire découvrir d'autres types d'enseignements, de susciter des vocations et de familiariser les apprenants avec les notions de protection de l'environnement et de réchauffement climatique.

PMUG : DEUX PARIEURS EMPOCHENT PLUS DE 80 MILLIONS



Photo: DR

Mars 2023 (pas encore fini) est décidément le mois des millionnaires au Pari mutuel urbain gabonais (PMUG). Après deux parieurs de Libreville et de Port-Gentil ayant fait tomber plus de 86 millions une semaine auparavant, deux autres, un de Mouila (Ngounié) et un autre de Libreville (Estuaire), encore, se sont partagé la coquette somme de 84 558 000 FCFA la semaine dernière. Ils ont simultanément reçu, vendredi dernier, leurs chèques (49 558 900 millions pour le Librevillois et 35 millions pour le Molvinois). Le premier cité, un retraité des Eaux et Forêts, a gagné au Quinté + de la masse commune internationale (MCI) en jouant au kiosque PMUG en face des Finances, au centre-ville. Il rêvait de finir sa maison et s'acheter une nouvelle voiture. Le gagnant de Mouila cherchait, quant à lui, les moyens de se lancer dans le domaine de la pêche avec l'acquisition d'une pirogue et des filets. Les voilà tous comblés grâce au PMUG.

Par F.S.L. et ENA

Francophonie : report et engagement

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

D'ABORD par un communiqué daté du samedi 18 mars 2023, puis lors de l'allocution circonstancielle livrée le lendemain au soir, le ministre délégué aux Affaires étrangères Hermann Immongault a annoncé le report – "pour une date ultérieure" – de la commémoration nationale de la 53e édition de la Journée internationale de la Francophonie (JIF), célébrée chaque année le 20 mars. La cause ? Le deuil que frappe notre pays depuis le 9 courant, suite au naufrage tragique du ferry Esther Miracle.

Dans son allocution de circonstance, le membre du gouvernement est néanmoins revenu sur les enjeux de cette commémoration qui concerne environ 321 millions de locuteurs disséminés sur les cinq continents qui font "du français la 5e langue la plus parlée au monde, la 2e langue apprise comme langue étrangère et la 4e langue d'interne". "Au Gabon, c'est pratiquement l'ensemble de la population qui l'utilise", relève Hermann Immongault pour qui "être Francophone aujourd'hui, c'est d'abord agir pour l'instauration et le renforcement du dialogue des cultures et de la diversité des expressions culturelles, fondées sur la connaissance et le respect mutuel des différences".

En lien avec la thématique de la présente édition ("321 millions de Francophones, des milliards de contenus culturels") et par rapport au Gabon, le ministre délégué aux Affaires étrangères a saisi l'occasion pour saluer "l'adoption par le Gabon de la Stratégie de la Francophonie numérique 2022-2026 lors du 18e Sommet de la Francophonie à Djerba (Tunisie), Stratégie qui promet un environnement propice à l'usage et l'appropriation du numérique pour en faire un vecteur de développement économique et culturel dans l'espace francophone." C'est dans la dynamique de cette "coopération agissante" que le ministère gabonais des Affaires étrangères envisage, le moment venu, de célébrer cette 53e JIF avec l'implication du GAF au Gabon, des institutions membres de la Francophonie, des acteurs



Photo: DR

Hermann Immongault lors de son allocution de circonstance.

du numérique, des artistes, des élèves des "Clubs Francophonie" et des communautés amies de la Francophonie, à travers plusieurs activités socioculturelles tant à Libreville qu'à l'intérieur du pays.

CNSS : à l'heure de la sensibilisation des employeurs

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LA Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a lancé hier à l'Hôtel de Ville d'Akanda sa campagne de sensibilisation sur les mécanismes de prise en charge des cotisations sociales. Ouverte par l'administrateur provisoire de cette entité, Christophe Eyi, cette campagne qui débute dans la banlieue nord de Libreville s'adresse principalement aux employeurs.

"Il sera question de rappeler à l'ensemble de nos partenaires de la commune d'Akanda la nécessité de s'affilier et d'immatriculer leurs travailleurs. À titre de rappel, la sécurité sociale est un filet de protection permettant aux travailleurs d'être couverts contre les risques sociaux que sont la maladie professionnelle, l'accident de travail, le vieillissement (pension) ; les aléas de la vie (pension survivant) les événements heureux pouvant affecter la

mobilité des femmes (indemnités journalières de maternité) ; ou encore la prise en charge de droits conférés par le mariage (pension survivant)". Telle est la mission de pédagogie assignée aux équipes de Christophe Eyi, représentées par la Direction du recouvrement et appuyées par les techniciens de l'Hôtel de Ville d'Akanda.

"Si les employeurs ont la responsabilité de procéder à l'affiliation de leurs structures et aux immatriculations des travailleurs, il n'en demeure pas moins que le travailleur également joue un rôle prépondérant dans le suivi de sa carrière. Il se doit de notifier à la Caisse toutes pratiques contraires aux obligations réglementaires", a clarifié l'administrateur provisoire.

Les experts de la sécurité sociale au Gabon seront jusqu'au 7 avril prochain à Akanda avant de poser leurs valises dans les autres communes, notamment Libreville et Owendo, ainsi qu'à l'intérieur du pays dans les prochains mois.



Photo: Jocelyn Abila

Lancement de la campagne de sensibilisation par la CNSS hier à Akanda.